

66. Motivation

De la théorie...

1. Le terme de *motiver* a été construit sur l'adjectif *motif* issu du bas latin *motivus* : « relatif au mouvement, mobile ». Motiver date de 1721 mais il faut attendre 1845 pour voir apparaître son dérivé *motivation* !

« La motivation est, dans un organisme vivant, la composante ou le processus qui règle son engagement dans une action ou expérience. Elle en détermine le déclenchement dans une certaine direction avec l'intensité souhaitée et en assure la prolongation jusqu'à l'aboutissement ou l'interruption » (Site : article *Motivation*, Wikipédia)

L'idée de motivation remonte au philosophe Platon pour qui l'*ἐπιθυμία* / *épithimia* représente le désir, le souhait comme celui de manger ou de se reproduire. Cette idée renvoie donc au concept de vie (végétale, animale, humaine), de besoin, et dépasse donc largement l'espèce humaine.

2. Le terme de motivation a envahi de nombreux domaines comme la philosophie, la psychologie, l'économie, la linguistique, etc. : la motivation d'un acte, les motivations conscientes / inconscientes, des études de motivation, la motivation des onomatopées.

En didactique, on se réfère surtout aux concepts de *motivation intrinsèque* ou *interne* et de *motivation extrinsèque* ou *externe*.

3. « Une activité qui est pratiquée pour elle-même, pour son contenu est dite intrinsèquement motivée, tandis qu'une activité qui est pratiquée pour ses effets – pour l'obtention d'une conséquence positive ou pour l'évitement d'une conséquence négative – est dite extrinsèquement motivée ». (2003, S. Piché, article *Motivation*, Wikipédia)

4. Ainsi, dans l'enseignement, un élève motivé extrinsèquement travaille pour obtenir une bonne note, une récompense, la reconnaissance des ses parents et de ses professeurs. Par contre, un élève motivé intrinsèquement travaille pour le plaisir d'apprendre, pour acquérir de l'expérience, pour devenir *autonome. Dans le premier cas, la motivation est relativement fragile puisqu'elle est extérieure à l'élève et conditionnée par son environnement, dans le second, elle est plus solide parce qu'elle vient de l'élève lui-même et qu'elle fait partie d'un projet personnel.

5. Les méthodes traditionnelles ignorent le mot motivation comme si la motivation allait de soi. Un élève va à l'école pour apprendre, c'est son devoir et c'est le devoir du maître de lui transmettre autoritairement son savoir. C'est la *théorie béhavioriste qui promeut ce mot mais les méthodes SGAV fondées sur cette théorie assimilent la motivation au besoin et en font une simple réponse à un stimulus.

Dans ces deux types d'enseignement, un élève ne peut qu'être extrinsèquement motivé puisque ces méthodes reposent uniquement sur la transmission.

6. Ce sont les méthodes relevant de la *pédagogie active qui, les premières, essaient de motiver intrinsèquement l'élève puisqu'elles l'intègrent à son apprentissage. Dans les années 1930, toutes les activités proposées par C. Freinet (journal et correspondance scolaires, par exemple) – qui prône la supériorité de l'expérience sur les connaissances livresques – sont de nature à motiver intrinsèquement l'élève.

Plus près de nous, les approches communicative et actionnelle cherchent à conforter ce type de motivation, la première, en faisant prendre conscience à l'apprenant de l'importance de l'acte de communiquer et en le plaçant au centre de son dispositif, la seconde, en insistant sur les notions de *tâche et de *projet.

...à la pratique

1. Les auteurs du CECR soulignent l'importance de la motivation dans l'*Avertissement* qui sert de prologue à l'ouvrage « ... le Conseil (de l'Europe) encourage toutes les personnes concernées par l'organisation de l'apprentissage des langues à fonder leur action sur les besoins, les motivations, les caractéristiques et les ressources de l'apprenant » et associent, avec justesse, ce concept à ceux de besoins, désirs et intérêts.

2. Ils rappellent que les motivations font partie du savoir-être de l'apprenant et les classent en :
« – internes / externes,
– instrumentales et intégratives,
– désir de communiquer, besoin humain de communiquer » (Chapitre 5 § 5.1.3),

sans condamner les motivations externes : « la motivation externe peut jouer également un rôle, par exemple dans le cas où il est important que la tâche soit couronnée de succès pour ne pas perdre la face, ou pour des raisons de gratification ou de compétition. » (Chapitre 7 § 7.3.1.2).

3. Ils rappellent également que « l'efficacité est subordonnée aux motivations et aux caractéristiques des apprenants ainsi qu'à la nature des ressources humaines et matérielles que l'on peut mettre en jeu » (chapitre 6 § 6.4.), que les facteurs de motivation sont multiples, par exemple :

– le choix de centres d'intérêt adaptés à chaque public, à condition que ce choix ne vienne pas perturber le suivi de l'apprentissage : « Par exemple, on peut motiver des enfants en se concentrant sur leurs centres d'intérêt présents mais ils risquent de se trouver mal préparés plus tard à communiquer dans un environnement adulte » (Chapitre 4 § 4.1.1),

– la réalisation d'une tâche, à condition qu'elle suscite de l'intérêt et qu'elle soit « perçue comme pertinente par rapport aux besoins réels » (Chapitre 7 § 7.3.1.2),

– la présentation de cette tâche : « Dire à des enfants que l'activité qu'on leur propose leur permettra de jouer ensuite, dans la langue étrangère au jeu des *Sept Familles* (objectif de réalisation possible d'une « tâche ») peut aussi constituer une présentation motivante pour une visée d'apprentissage linguistique du vocabulaire de désignation des membres d'une famille » (Chapitre 6 § 6.1.4.1),

– l'auto-évaluation : « ... le plus grand intérêt de l'auto-évaluation réside dans ce qu'elle est un facteur de motivation... » (Chapitre 9 § 9.3.13).

4. À l'heure actuelle, le meilleur moyen de motiver les apprenants est sans doute d'utiliser avec eux les ressources infinies qu'offre Internet. On trouve ainsi sur la Toile un cours d'apprentissage intitulé *Apprendre le français avec l'inspecteur Roger Duflair* où l'on peut choisir son niveau (débutant, intermédiaire) après un pré-requis de 50 heures. Les auteurs de ce cours, A. et T. Perrot, proposent à l'apprenant d'être l'assistant de l'inspecteur Duflair dans l'enquête qu'il mène à Trouville pour retrouver le coupable d'un meurtre, son mobile et les circonstances du crime. Dans le cadre de cette enquête, le cours prévoit, par exemple :

- à l'oral : un jeu de rôles où la classe transformée en Cour d'Assises va juger le coupable,
- à l'écrit : l'établissement de la fiche d'état civil de la victime à partir des objets retrouvés dans ses poches.

Cochez la bonne case

	Vrai	Faux
1. Seul, l'homme est capable de se motiver.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
2. Il n'y a pas d'apprentissage réussi sans motivation.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
3. Le concept de motivation intrinsèque n'est utilisée qu'en didactique.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>
4. Une méthode basée seulement sur la transmission du savoir n'est pas motivante.	<input type="checkbox"/>	<input type="checkbox"/>